



HAL
open science

De Paris à Genève, les lieux communs d'une mobilisation charismatique

Yannick Fer, Philippe Gonzalez

► **To cite this version:**

Yannick Fer, Philippe Gonzalez. De Paris à Genève, les lieux communs d'une mobilisation charismatique. Yannick Fer; Gwendoline Malogne-Fer. Le protestantisme à Paris. Diversité et recompositions contemporaines, Labor et Fides, pp.389-411, 2017, collection "Enquêtes". halshs-01451356

HAL Id: halshs-01451356

<https://shs.hal.science/halshs-01451356>

Submitted on 3 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De Paris à Genève, les lieux communs d'une mobilisation charismatique

Yannick Fer et Philippe Gonzalez

Au nord-est de Paris, le Palais des congrès de la Porte Maillot accueille tout au long de l'année des spectacles, des salons professionnels et des congrès internationaux, notamment médicaux. Dans « la première ville de congrès au monde »¹, ce décor très fonctionnel, à proximité du boulevard périphérique, ne procure pas nécessairement une grande visibilité, mais plutôt un relatif anonymat teinté d'une forme d'extraterritorialité. Qu'un tel « non-lieu », (Augé, 1992 : 48) ait été choisi en 2013 pour la tenue d'un rassemblement animé par les représentants nord-américains de réseaux évangéliques charismatiques pourrait donc suggérer que ces acteurs internationaux n'entretiennent qu'un lien ténu avec l'évangélisme parisien. Mais s'ils se situent bien, d'une certaine manière, à la marge du protestantisme local, les charismatiques réunis à la Porte Maillot en mai 2013 pour une « convocation nationale d'intercession et d'adoration pour la France » participent aussi pleinement des dynamiques actuelles du champ évangélique français, marqué au cours des dernières décennies par des processus croisés de « charismatisation » et de politisation.

En nous intéressant ici à cet événement à première vue marginal – ou périphérique –, ce sont précisément les articulations entre la circulation transnationale d'un certain nombre d'énoncés religieux et la structuration nationale du champ protestant que nous souhaitons éclairer. Nous verrons ainsi comment les discours inspirés de la théologie du combat spirituel, de la Nouvelle Réforme apostolique ou du [390] sionisme chrétien nord-américain peuvent entrer en résonance avec une histoire évangélique parisienne (tout particulièrement le « renouveau » charismatique des années 1980) ; et en quoi cette incursion parisienne révèle les modes spécifiques de régulation de l'évangélisme français. La comparaison entre Paris et Genève, où se sont tenus ces dernières années de grands rassemblements charismatiques similaires à celui observé au Palais des congrès de la Porte Maillot, nous aidera à préciser le point d'équilibre entre les dynamiques globales de ce charisme international et les spécificités nationales de sa réception française.

Le courriel de Dominique Leuliet, président de l'association Marche pour Jésus France, annonçait pour ces 26 et 27 mai 2013 un temps d'« alignement prophétique et apostolique »,

¹ <http://presse.parisinfo.com/etudes-et-chiffres/enquetes/enquete-congres/congres-2015>

In : Y. Fer et G. Malogne-Fer (eds.), 2017, *Le protestantisme à Paris, diversité et recompositions contemporaines*, Genève, Labor et Fides, pp. 389-411.

autour du thème « Guéris notre pays ». Avec deux stars de l'évangélisme charismatique nord-américain, le pasteur Chuck D. Pierce et le chanteur messianique Paul Wilbur, cette « convocation nationale d'intercession et d'adoration pour la France » serait l'occasion de se « rassembler d'un seul cœur pour notre Nation », selon les mots de Paul Viglo, pasteur du Centre Réveil et Gloire de Saint-Etienne et principal initiateur de cette journée (à travers l'association Aaron et Hur). Sans que cela ait été prémédité, une manifestation des opposants au « mariage pour tous » avait lieu le même jour à Paris.

À 10 heures du matin, une demi-heure avant le coup d'envoi de cette journée, ils sont déjà quelques-uns installés dans un amphithéâtre du Palais des congrès de la Porte Maillot. Certains sont venus de Bretagne, un groupe est arrivé de Bordeaux. La plupart des personnes présentes – près de 600 personnes au total – viennent néanmoins d'églises parisiennes. L'atmosphère est très détendue, fraternelle, beaucoup se connaissent, se saluent. Même si des pasteurs d'origine africaine figurent parmi l'équipe organisatrice de l'événement, le public est très majoritairement « blanc » et l'âge médian est d'une cinquantaine d'années, ce qui correspond assez bien au profil d'une génération de protestants parisiens touchés par le « renouveau charismatique » des années 1980.

Trois registres charismatiques

Plusieurs des églises, personnalités et réseaux associés au rassemblement de la Porte Maillot sont issus de cette structuration progressive d'un charisme français. Ce charisme combine trois registres principaux qui peuvent coexister, mais aussi s'articuler, et qui seront présents durant le rassemblement : la louange, une [391] expérimentation radicale des « manifestations du Saint-Esprit » et la politisation de l'imaginaire charismatique tendu vers un engagement dans le monde.

Le premier registre est celui de la louange charismatique. Parmi les partenaires de l'événement, il est représenté par le site Internet Sephora Music (le « portail francophone de la musique chrétienne », devenu en 2015 Paul et Sephora, « musique et lifestyle chrétien ») ou l'association « Machol Danser la Vie ! » qui enseigne « les arts dans une perspective de louange ». Mais il faut aussi évoquer Corinne Lafitte qui, ce jour-là, assure une bonne partie de la louange depuis l'estrade. Il s'agit d'une figure emblématique de l'évangélisme depuis les années 1980. Son premier disque, *Nous te louons*, est sorti en 1982. À l'époque, C. Lafitte

animait la chorale de l'église baptiste du Point du Jour², qui était alors (sous la direction du pasteur Jules Thobois) le principal point de ralliement du « renouveau charismatique ». Par la suite, plusieurs de ses chants ont paru dans les recueils *J'aime l'Éternel* édités par le réseau charismatique Jeunesse en Mission (JEM, Youth With a Mission). Depuis 1993 – date de publication du second volume –, ces recueils ont joué un rôle déterminant dans la diffusion des thèmes de la théologie charismatique du « combat spirituel », en contribuant à l'incorporation de nouvelles idées théologiques par la répétition d'un répertoire centré sur « l'armée de Dieu » et la « conquête » des villes et des nations (« Assaillons les villes », « Prenons cette cité », « Nous voulons voir Jésus élevé comme un étendard sur ce pays »).

Au cours de la décennie 1990, ces chants résonnaient surtout à l'église réformée de Belleville, qui figure parmi les partenaires de la journée du 26 mai 2013. Cette église, qui a accueilli les premiers missionnaires de JEM à Paris dès 1982, a connu une période de croissance exceptionnelle, grâce à la collaboration établie entre JEM et le pasteur anglican charismatique Charlie Cleverly (Fer, 2010a). En 1994, elle a été l'une des premières en France à recevoir le « réveil de Toronto » (du nom de l'Eglise Airport Vineyard de Toronto où il a débuté en 1994), qui prônait une expérience débridée des « manifestations du Saint-Esprit » – émotions intenses, « saint fou rire », larmes, hurlements – interprétée comme le signe de la « bénédiction du Père ». Quatre ans plus tard, Charlie Cleverly fondait l'association œcuménique charismatique Embrase nos cœurs, qui pendant quinze ans a organisé à Paris une grande conférence rassemblant chaque année plus de mille fidèles pour quatre jours de louange et d'intercession. [392] Ce qui nous conduit au second registre, une expérimentation des « manifestations du Saint-Esprit » plus radicale qu'au sein du pentecôtisme classique. Cette expérimentation se révèle davantage perméable à la diffusion internationale des « réveils » ou « ministères » qui ont contribué depuis les années 1980 à transformer la physionomie de l'évangélisme mondial : expériences extatiques, pratiques de guérison, mais aussi « combat spirituel » sous l'impulsion notamment du missiologue nord-américain C. Peter Wagner, prophétisme et sionisme chrétien. Une association comme Paris Tout est Possible, partenaire de la journée du 26 mai, peut être considérée comme emblématique de ces nouvelles pratiques. Centrée sur la prière et la guérison, elle a été fondée à Paris en 2003 par Carlos Payan, originaire de l'église réformée de Belleville, et déborde les frontières confessionnelles en s'ouvrant en particulier aux catholiques. L'église réformée de Belleville et Paris tout est possible n'affichent pas un militantisme politico-religieux offensif. Mais leur participation à la « convocation nationale

² <http://www.topchretien.com/topmusic/view/mp3/artiste/17/corinne-lafitte.html> (consulté le 29 décembre 2015).

d'intercession et d'adoration pour la France » indique bien la manière dont plusieurs modes d'engagement et d'interprétation peuvent se conjuguer, non sans ambiguïtés, au sein d'un même événement.

Le troisième registre, qui vise à produire un engagement collectif des croyants par la politisation de l'imaginaire charismatique, est bien représenté lors du rassemblement de la Porte Maillot. Le principe de la prière d'intercession consistait au départ à mobiliser au service d'autrui la « communication personnelle » et la « relation intime » que le croyant entretient avec Dieu. Cette prière est devenue aujourd'hui le principal vecteur d'incorporation, en milieu évangélique, des thèmes idéologiques développés par la théologie charismatique du combat spirituel. Comme l'explique un manuel évangélique de « formation à la vie chrétienne », « la clef de l'intercession, c'est la reconnaissance de la responsabilité pour combattre l'ennemi de nos âmes » (Venditti, 1996 : 138, cité in Fer, 2015 : 59). La théologie du combat spirituel, quant à elle, s'efforce de convaincre les croyants que cet ennemi, ce sont avant tout les « démons » du sécularisme, et plus largement les opposants à un régime politique fondé sur l'autorité transcendante de la Bible. La démonologie constitue alors un vecteur de sensibilisation à des enjeux et des objectifs politiques et sociaux (Gonzalez, 2014 : 260), auprès d'évangéliques charismatiques qui s'étaient longtemps tenus à l'écart de la scène politique.

Plusieurs réseaux d'intercesseurs apparaissent au premier plan des organisateurs et des intervenants, en particulier France en feu et Objectif France. Dans une note publiée sur son site Christianoscope à l'occasion du rassemblement du 26 mai 2013, le journaliste Olivier [393] Beylon décrit ces réseaux comme des chrétiens qui « se mobilisent en France depuis quelques années pour que l'atmosphère spirituelle du pays soit transformée », à travers une « supplication à Dieu [qui] passe notamment par la louange et l'adoration³ ». L'association Objectif France, présidée par Bernard Leycuras, est celle dont les visées sont le plus explicitement politiques, puisqu'il s'agit – sous le mot d'ordre « Que ton règne vienne » – d'« entraîner le peuple de Dieu dans la prière afin que l'Eglise se saisisse de sa destinée, et que la France entre dans la destinée que Dieu a prévu pour elle⁴ ». Une perspective reprise par l'organisateur de la « convocation nationale » de la Porte Maillot, P. Viglo, qui décrit 2013 comme « l'année du cri du peuple de France à Dieu [...] pour réclamer le règne de notre

³ Olivier Beylin, « Mobilisés pour un réveil spirituel en France », Christianoscope, mai 2013. [Http://www.christianoscope.com/mobilises-pour-un-reveil-spirituel-en-france.html](http://www.christianoscope.com/mobilises-pour-un-reveil-spirituel-en-france.html). Consulté le 18 janvier 2016.

⁴ <http://www.objectiffrance.fr/loeuvre/la-vision/> (page consultée le 14 mai 2014).

In : Y. Fer et G. Malogne-Fer (eds.), 2017, *Le protestantisme à Paris, diversité et recompositions contemporaines*, Genève, Labor et Fides, pp. 389-411.

Seigneur » : « Aujourd’hui, il y a un cœur de Dieu pour l’urgence du changement en France, pour rassembler son peuple pour crier à lui et l’implorer pour la terre de France⁵ ».

Voyons à présent comment ces trois registres étaient articulés, conduisant les uns aux autres, lors du rassemblement à la Porte Maillot.

La louange, un « combat »

L’exposé de B. Leycuras sur la destinée de la France a été précédé par une matinée où les participants ont vécu une louange joyeuse et enthousiaste, rythmée par les chants « messianiques » de C. Lafitte. Ces chants inspirés de la musique juive traditionnelle étaient ponctués par les sirènes des chofars. Le recours à cet instrument, courant lors de la louange charismatique, n’est pas anodin : cette trompette fabriquée au moyen d’une corne de bélier renvoie notamment au récit de la prise de Jericho, durant laquelle les murailles de la cité se seraient effondrées au son des chofars, après que les Israélites aient fait le tour des remparts en procession. Cet instrument rituel cristallise ainsi un ensemble de lieux communs propres à l’imaginaire charismatique, dont celui de la louange et de la conquête d’un pays promis par Dieu, et donc l’horizon de la guerre sainte.

Durant cette matinée, les participants ont dansé, en agitant des drapeaux israéliens, français ou à l’effigie du « lion de Juda » [394], c’est-à-dire du Christ compris ici dans une figuration royale inspirée de l’Ancien Testament, et en particulier de la figure du roi David. Les deux premiers drapeaux renvoient à des entités politiques contemporaines, mais remplissent des fonctions différentes. Le premier opère un télescopage courant entre l’Israël ancien et l’État israélien contemporain (ainsi qu’entre judaïsme et sionisme). L’élection divine des Israélites de l’Antiquité se reporte sur l’Israël actuel, ce qui permet de ressaisir le destin des nations selon une lecture spirituelle et à travers un scénario eschatologique dans lequel le Christ revient bientôt pour établir sa « Seigneurie » sur toutes choses. On comprend alors la présence d’un étendard aux couleurs de ce Christ conquérant. Quant au second drapeau, celui de la France, il constitue la cible de cette action spirituelle à visée nationale : si les nations participent du projet de Dieu, celui-ci inclut aussi la France, dans laquelle un combat spirituel doit être livré contre des forces démoniaques, afin d’y établir le règne divin. C’est bien dans ces termes que Paul Wilbur explique l’importance de l’adoration en ouverture de journée, un « esprit d’adoration »

⁵ O. Beylin, 2013, op. cit.

dans lequel les participants sont invités à entrer corps et âme au travers de longues plages de louange.

L'adoration, c'est un mystère où le ciel et la terre ne font qu'un. [...] Le son de la louange a fait que nous nous sommes rassemblés d'une seule voix et l'atmosphère a commencé à changer parce que nous avons invité la présence de Dieu. [...] nous parlons de la louange comme étant un combat, oui, c'est un combat : lorsqu'une nation part en guerre, on envoie d'abord l'armée de l'air et ils traversent l'air et libèrent l'atmosphère [...]. La louange est forte parce que la louange contrôle l'atmosphère et nous savons que l'Éternel demeure dans les louanges. Et quand il contrôle l'atmosphère, maintenant nous envoyons l'armée de terre, et c'est là que nous prenons le territoire. C'est une stratégie incroyable !

Cette dimension combattante de la louange se confond aux yeux de Wilbur avec une seconde dimension : « On appelle ça le prophétique, on peut dire aussi qu'on est en train de chanter dans la gloire. Peu importe la manière dont on décrit la chose, c'est une conversation divine qui a lieu entre le ciel et la terre ». Le « prophétique » constitue une irruption de la présence divine qui ferait entrer les participants dans un monde analogue à celui de la Bible, en particulier de l'Ancien Testament, où Dieu s'exprime au travers de ses prophètes et des manifestations extatiques qui saisissent les corps des fidèles. L'adoration constitue une mise à disposition du croyant aux « signes » de cette divine présence. Elle se conçoit comme une forme [395] d'obéissance à la « voix de Dieu », qui s'exprimera à travers des « paroles prophétiques ». Par extension, et sur l'injonction de « prophètes » (semblables aux orateurs qui se succèdent sur l'estrade), cette invitation à l'obéissance se mue en une invitation à combattre pour l'avènement du royaume de Dieu sur terre, à commencer par la France.

À ce point, cet engagement dans le combat se donne selon une modalité corporelle, et non conceptuelle. Tous les éléments du drame de la rédemption des nations sont disposés, avant même d'avoir été ressaisis dans un récit explicitant les enjeux. Le discours de B. Leycuras se chargera de mettre des mots sur des symboles qui sont déjà disponibles et sur lesquels prennent appui les participants pour entrer dans un moment d'intense communion avec leur divinité. Dès lors, le rassemblement envisage une figure très particulière d'auditeur : l'enthousiasme charismatique dans lequel sont prodiguées des « paroles prophétiques pour les nations » escompte un fidèle qui reçoit ces propos comme un message venant de Dieu lui-même, prouvant que ce dernier peut faire irruption dans le monde. Les prédicateurs s'adressent davantage à une « foule » qu'à un « public » qui, à l'inverse de la précédente, raisonne de façon critique au-delà de ressentis communs. « Cette dimension critique, réflexive, est rendue

impossible précisément en raison de la façon dont les fidèles sont invités à participer à ces moments : leur pleine participation implique un lâcher-prise, une déprise de soi pour s'abandonner à la "présence" divine, à son "amour" [et à sa] "puissance" » (Gonzalez, 2014 : 112-113).

Les divers registres charismatiques qui cohabitent durant ces moments ont des effets sur la façon dont les fidèles participent et s'identifient à ce qui leur est proposé. Certains s'en tiennent plutôt à une expérience spirituelle en première personne, un « moment fort » qu'ils ne rattachent pas nécessairement à l'horizon politico-religieux que leur proposent les orateurs. Cependant, c'est bien dans le cadre d'un combat spirituel mettant en jeu le destin des nations que ces orateurs s'efforcent de réinscrire cette expérience enthousiaste.

Restaurer la France : Clovis (et le Christ) contre la Révolution

Voyons à présent comment se met en place le récit d'élection nationale. Ce récit articule trois moments : une élection, une chute et la promesse d'une restauration, qui serait à la nation ce que la conversion serait à l'individu. Ce drame est décrit par B. Leycuras, présenté au public comme « le responsable d'Objectif France, ce ministère qui [396] regroupe des milliers de Français qui intercèdent et jeûnent chaque année, qui sont des sentinelles pour ce pays et qui prient pour ce pays ». L'orateur est par ailleurs membre fondateur et vice-président de l'association franco-américaine de descendants huguenots. Cette association compte parmi ses membres d'honneur Amber Pierce, la belle-fille de l'orateur américain présent ce jour-là, Chuck Pierce⁶. On le verra, cette connexion avec l'Amérique du Nord joue un rôle important dans le discours.

D'emblée, Leycuras annonce : « Nous sommes dans un temps de restauration où Dieu veut faire entrer le pays dans sa destinée ». Dès lors, « tous les chrétiens sont appelés à être des sacrificateurs pour la nation » – ce qui suscite des applaudissements dans la salle. Leycuras propose ensuite de partager quelques éléments à propos de l'histoire de France qui « ont une résonance prophétique encore aujourd'hui ». Le premier point concerne « l'histoire d'amour » entre la France et les Etats-Unis qui aurait commencé lors du débarquement du capitaine huguenot Jean Ribault à Jacksonville, en Floride, en 1562. Elle se serait poursuivie au 18^e siècle avec le concours apporté par les troupes de Louis XVI au combat pour l'indépendance américaine et lors de la Seconde Guerre mondiale, si bien que « nos destins sont liés, comme

⁶ Amber Pierce et son mari sont associés à *Glory of Zion International Ministries*, en tant que représentants en Israël de cette organisation dirigée par Chuck Pierce.

ils sont liés à Israël ». Leycuras ajoute : « Quand les Américains vont dire aux Français, “S’il vous plaît, venez, nous avons besoin de vous”, je crois que quelque chose va se déchirer dans les cieux et qu’une porte qui est aujourd’hui fermée va s’ouvrir pour la gloire de Dieu ». À nouveau, ces propos suscitent des applaudissements nourris dans la salle. L’orateur conclut ce point par l’évocation de « l’esprit huguenot » qui aurait laissé son empreinte sur l’histoire de France et qui serait « tout simplement l’esprit de Dieu ».

Arrêtons-nous quelques instants sur ce premier segment. Il met en place le cadre de l’élection de la France. Cette élection est rapportée à Israël, un motif classique dans ce geste théologico-politique qui transite généralement par la notion d’*alliance*. Nos enquêtes ont documenté un dispositif analogue dans d’autres cas, notamment celui de la Suisse. Ainsi, un des documents fondateurs de l’organisation Prière pour la Suisse (l’équivalent helvétique d’Objectif France), avançait : « Par bien des aspects, la Suisse ressemble au peuple d’Israël du temps des rois : [b]ien qu’englobé dans l’Alliance de Dieu, béni et protégé par lui, il s’était tourné vers les idoles et, de [397] ce fait, exposé au jugement (lire 2 Rois 17 et 21) »⁷. Cet énoncé propose un scénario qui est celui d’une élection initiale, fondatrice de la nation, tout comme « l’Alliance » passée entre Dieu et Israël au moment de la sortie d’Égypte ; une élection suivie par une chute causée par l’idolâtrie. Leycuras ne recourt pas explicitement à cette notion, mais il évoque la « consécration » de la France à Dieu, ainsi que la « destinée » de la nation. À la Porte Maillot, cette histoire sainte est d’abord rapportée aux huguenots, qui seraient « l’esprit » de la nation. Mais, en réalité, elle plongerait ses racines bien plus loin, dans le baptême de Clovis en 496⁸, comme l’explicitera Leycuras quelques minutes plus tard :

Vous le savez, à Lyon – puisque nous y étions l’an passé –, dans les premiers siècles, il y a eu des hommes et des femmes pour prêcher l’Évangile et pour le vivre jusqu’au bout : ils ont été martyrisés et ils sont morts pour Dieu, certains en chantant. Ça c’était la puissance de l’Esprit : aller jusqu’au bout de sa foi ! Et c’est un héritage en France. Il y a eu des choses semblables à Paris aussi. Denis, il a évangélisé Paris et il sera décapité à Montmartre. Est-ce de là qu’on dit Montmartre le « mont des martyrs » ? En tout cas, c’est sur la base de ces témoignages qui parlent encore aujourd’hui que le roi des Francs, Clovis, s’est fait baptiser et il a proclamé que la Gaule était chrétienne. La France d’alors était chrétienne ! Il a reçu une parole prophétique, que lui a donnée l’évêque de l’époque, une parole pour la France. Cette parole dit : la France sera victorieuse et prospère tant qu’elle sera fidèle [à Dieu] ; mais elle sera durement châtiée toutes les fois qu’elle sera infidèle à sa relation.

⁷ Il s’agit du document « Quarante jours d’intercession nationale et de jeûne », paru en 1999 (Gonzalez, 2014, p. 215-216).

⁸ Ce motif figure dans la page « Destinée de la France » sur le site Internet d’Objectif France : <http://www.objectiffrance.fr/2015/11/la-destinee-de-la-france/> (consulté le 27 avril 2016).

In : Y. Fer et G. Malogne-Fer (eds.), 2017, *Le protestantisme à Paris, diversité et recompositions contemporaines*, Genève, Labor et Fides, pp. 389-411.

Alors, j'insiste là-dessus parce que les Français – et en tous les cas moi, personnellement – je suis un peu jaloux de la Constitution de nos amis suisses qui, dans son préambule, dit « au nom du Dieu tout-puissant », alors qu'en France nous faisons encore tout pour chasser Dieu de la Constitution. Alors, sachons et appuyons sur cela, que le premier roi chrétien de France a consacré le pays à Jésus.

Ce passage explicite le scénario élection/chute/restauration. Le mouvement de reconfessionnalisation des institutions nationales est évident, la Suisse étant montrée en exemple d'une nation qui affirmerait son caractère chrétien. L'enjeu ici, c'est bien l'inscription de Dieu dans la Constitution. Et ce qui pourrait sauver cette constitution démocratique, c'est une royauté dérivant son autorité d'une [398] alliance contractée avec la divinité chrétienne. Ces références à une royauté idéalisée qui aurait « consacré le pays à Jésus » sont saturées de renvois à une action surnaturelle : Clovis aurait alors « reçu une parole prophétique », ce qui le place dans un registre analogue aux orateurs de la Porte Maillot et situe ces derniers dans sa continuité.

Cette histoire inspirée de l'origine de la France est opposée à un autre moment historique, la Révolution de 1789. Cet événement fondateur de la République constituerait en réalité un dévoiement du projet divin pour la nation. Ainsi, « l'esprit huguenot » aurait été écarté au profit du « culte de la raison ». On retrouve alors le motif de « l'idolâtrie ».

Le culte de la raison, c'est le fondement sur lequel la République est fondée. Et c'est la négation de la confiance sur laquelle était fondée la monarchie française. En tous les cas, il y a là tout un mouvement de séduction qui a conduit même au culte de l'Être suprême, qui était une parodie du christianisme et où toutes les valeurs de l'Évangile étaient remplacées par des valeurs humanistes, qui en elles-mêmes n'étaient pas mauvaises, mais qui refusaient la transcendance de Dieu sur la nation. Or bien entendu, et nous le savons, tout cela était largement orchestré par la franc-maçonnerie. Et aujourd'hui encore, la franc-maçonnerie règne sur notre pays.

L'opposition entre République et monarchie est frappante : chacun de ces régimes est rapporté à des valeurs antagonistes. Leycuras associe la raison à un « culte », et donc à une « séduction » qu'il décrit comme une « parodie du christianisme ». Son discours stigmatise alors les « valeurs humanistes », car elles seraient un subterfuge orchestré par les francs-maçons pour « remplacer les valeurs de l'Évangile ». Cette lecture polémique de « l'humanisme » n'est pas propre à cet orateur ; elle se retrouve aussi chez Prière pour la Suisse et constitue en réalité un lieu commun de la Droite chrétienne américaine ayant en point de mire la sécularisation de la société (Gonzalez & Stavo-Debaugé, 2012).

Leycuras en vient finalement au présent, à la nécessaire « restauration ». Le temps du changement serait venu, le temps « d'un retour à l'obéissance, [...] à la révolution de l'Évangile ». Il s'agirait désormais de ressaisir l'héritage de la France symbolisé par le baptême de Clovis.

La France est marquée par une histoire prophétique. (...) Sa destinée, c'est d'être une voix prophétique pour les nations. Chaque fois qu'elle a cherché à entrer dans sa vocation, ça s'est mal passé pour elle (...) et ça a fini par la persécution. Alors vous voyez, l'esprit prophétique ne [399] peut pas être enfermé. Si on le chasse, il apporte la vie ailleurs. Alors il a apporté la vie en Amérique. Je le crois. Et il a apporté la vie en Suisse. Nous l'avons vu : Genève [la Cité de Calvin], petite ville ténébreuse, est devenue une ville belle et prospère [grâce à l'héritage des huguenots]. Mais notre cri aujourd'hui, c'est que cet esprit revienne aujourd'hui en France, se meuve, se développe et porte du fruit dans notre pays bien aimé. Donc, ce n'est pas pour rien que nous sommes là aujourd'hui. C'est ces temps nouveaux et anciens que nous appelons, que nous rappelons.

En plus de se conformer au scénario allant de l'élection à la restauration, le discours de Leycuras comporte les quatre strates présentes dans les théologies politiques de type charismatique⁹. Tout d'abord, Jésus serait « Roi » de la nation. Généralement, et c'est la seconde strate, ces modèles de royauté sont à trouver parmi des figures de l'Ancien Testament (Josué, David, etc.). Ici, elles semblent aussi puiser dans l'histoire de France, qui est ressaisie comme une histoire sainte ; elle puise également dans le passé des États-Unis et de la Suisse, par l'entremise de la figure des « huguenots », qui fonctionne comme une minorité persécutée, car porteuse de l'élection divine pour la nation. La troisième strate renvoie à l'importance contemporaine des « prophètes » qui, à l'instar de leurs homologues dans l'Ancien Testament (ou du premier roi de France), se veulent les émissaires au travers desquels Dieu parlerait au gouvernement. Finalement, cette destinée des nations implique une guerre colossale contre les « forces démoniaques » (dont les franc-maçons constitueraient ici les suppôts), d'où l'importance du « combat spirituel » que mèneraient les fidèles par la prière et la louange. Cette théologie politique n'est pas sans incidences sur la façon de considérer les institutions nationales, et notamment leur caractère séculier. En effet, cette histoire sainte constitue un récit alternatif se voulant inspiré, « prophétique », qui transforme le rapport des croyants à ces mêmes institutions : la sécularisation, et en particulier la laïcité, apparaissent comme une ruse du démon contre laquelle il faudrait se mobiliser.

⁹ Ces strates ont été détaillées pour la Suisse dans P. Gonzalez (2014, p. 222-223).

Alliance, Loi de Dieu et Manif pour tous

Le second intervenant de l'après-midi, Chuck Pierce, parlera longuement à son tour de « restauration ». Cette restauration passerait [400] par « un réalignement sur l'alliance que Dieu nous a donnée avec Israël : à partir de là seulement on peut transformer ce pays. La France va maintenant honorer publiquement Israël. C'est un alignement. Vous verrez alors que le pays va changer ». La notion d'*alliance*, implicite dans le discours de Leycuras, est désormais explicitée. Elle est présente dans le propos de Pierce, mais aussi dans la série d'appels qui défile sur le grand écran situé derrière l'orateur : « A Call to Covenant – Israel ! », « A Call to the Land », « A Call to Restore the Torah ». À nouveau, l'élection d'Israël (le peuple antique et la nation contemporaine) permet d'inscrire la France dans un projet divin qui se traduit notamment par l'idée de conformer la loi de la nation à la loi divine. L'orateur propose donc un horizon théocratique à ses auditeurs. Notre analyse reviendra sur ce triple motif.

C. Pierce rapporte tout d'abord la destinée de la France à celle d'Israël. Il procède parfois de façon ésotérique, recourant à une forme de numérologie proche de la kabbale. Ces spéculations numérologiques, il les combine avec des motifs usuels du charisme, comme l'idée de l'imminence d'un *réveil*, c'est-à-dire des conversions en masse à l'évangélisme. C'est le cas lorsqu'il évoque l'année hébraïque 5773, qui correspondrait au rassemblement de la Porte Maillot :

Ce rassemblement arrive au bon moment pour l'histoire de cette nation : l'année hébraïque 5773. Les nations qui reviennent au Seigneur verront l'onction des sentinelles qui se lèvent, symbolisée par le chiffre 5. Le chiffre 3, c'est un pont qui connecte le passé au futur, de la captivité vers une nouvelle liberté. (...) Ce chiffre a aussi à voir avec le chameau, qui représente la prospérité. Cette année, ce qui a été retenu dans le passé peut être déversé : « les chameaux arrivent », une explosion de foi qui arrive sur la France, la France reçoit le vent de la Pentecôte. Pour les sept prochaines années, nous allons voir ce qui va se passer en France, nous allons décréter que le ciel est en train de s'ouvrir sur la France.

Ces proclamations d'une action de Dieu ici et maintenant, d'une transformation spirituelle imminente, déclenchent l'enthousiasme dans l'assistance. Le registre symbolique mobilisé ne décrit pas la manière dont les changements opérés « dans le ciel » pourraient se traduire demain « dans la nation » ; il ne construit pas explicitement un discours politique. Pourtant, une prise d'autorité surnaturelle a lieu, en lien avec une revendication territoriale : « l'apôtre » Pierce « décrète que le ciel est en train de s'ouvrir sur la France ».

Quelques heures plus tôt, Paul Wilbur avait parlé des dernières élections présidentielles américaines comme d'une « grande [401] déception », suscitant un moment de gêne dans la salle, qui ne comprenait pas forcément la pertinence de cette allusion à la politique. L'enthousiasme reviendra bientôt lorsque l'orateur aborde un registre plus clairement « spirituel » :

« Les deux derniers cycles d'élections que nous avons eus aux Etats-Unis ont été pour moi vraiment une grande déception. À tel point qu'après la dernière élection, j'ai vraiment dû me battre contre un esprit de dépression ».

Les participants accueillent ces propos avec un silence gêné.

« Et puis le Seigneur m'a parlé », poursuit l'orateur. « Il m'a posé cette question : “est-ce que c'est le pharaon qui a sauvé le monde ou est-ce que c'était Joseph ? Est-ce que c'était Nabuchodonosor ou Daniel ?” »

Cette fois, les propos de P. Wilbur font mouche et déclenchent des « amen ! » et des applaudissements nourris.

« En ce qui concerne les gouvernements, Dieu peut en élever un et en abaisser un autre ailleurs. Mais la parole de Dieu, elle est toujours la même. Et en France et aux Etats-Unis, c'est la parole du prophète, l'œuvre de l'apôtre et les louanges du peuple qui établissent le royaume de Dieu ! ».

À nouveau, les participants applaudissent avec enthousiasme.

Ces propos sont significatifs : ils montrent comment ces orateurs lient étroitement le « prophétique » à la question du pouvoir politique. La gêne initiale des participants semble tenir au décalage entre la façon dont le président Obama est perçu en Europe, jouissant d'une image positive y compris dans les milieux évangéliques, et la manière dont il est décrié par la droite religieuse américaine et les réseaux charismatiques auxquels participent les orateurs de la Porte Maillot. Lorsqu'il évoque les « deux derniers cycles d'élection », Wilbur paraît se référer à la présidentielle, qu'il lie à une influence possiblement démoniaque, « un esprit de dépression ». L'orateur convoque alors une série de figures bibliques dont le propre est d'avoir joué un rôle prophétique auprès de souverains païens (pharaon pour Joseph, Nabuchodonosor pour Daniel). La « déception » de Wilbur tiendrait au fait que la présidentielle n'aurait pas conduit un « véritable chrétien » à la tête du pays. Mais la leçon à retenir, d'après l'orateur, – une leçon directement transmise par la divinité – c'est que le pouvoir politique réel, celui « d'établ[er] le royaume de Dieu » ici-bas, résiderait dans « la parole du prophète, l'œuvre de l'apôtre et les louanges du peuple ». On remarquera cette division du travail fortement hiérarchisée, qui correspond à la célébration de la Porte Maillot. Par ailleurs, cet établissement du royaume de Dieu vise bien des collectifs nationaux : la France et les États-Unis. La

« déception » [402] de Wilbur ne le conduit donc pas à délaisser l'ambition politique, mais à ressaisir autrement la manière de l'investir dès lors que la présidence du pays incomberait à un « païen » (même si Obama se déclare baptiste).

De la même manière, Pierce utilise un vocabulaire largement symbolique et un registre spirituel pour imprégner son auditoire d'un imaginaire politique dont la transcription dans la réalité sociale demeure implicite. Son appel à « restaurer la Torah » en France renvoie à trois niveaux d'interprétation. Le premier affirme procéder à une réconciliation entre l'héritage juif et le christianisme. En réalité, il constitue une immersion plus profonde encore dans l'imaginaire vétérotestamentaire, un imaginaire qui peut dès lors être activé ici et maintenant. Quant aux chrétiens qui participent à ce processus, ils sont réputés plus proches de Dieu et de son projet pour les nations.

À un second niveau, cette « restauration » de la Torah est appréhendée comme une expiation des actes antisémites qui ont été perpétrés en France. Ce « retour de la Parole de Dieu en France » est symbolisé le lendemain, à l'occasion du concert de Paul Wilbur dans la même salle, par l'arrivée sur scène du rabbin messianique David Schneier, porteur d'un rouleau de la Torah. Son intervention est encadrée par Chuck Pierce :

« Je suis ici pour décréter que la voix prophétique en France se lève à nouveau. Le monde entendra cette voix. C'est aussi un moment divin de l'histoire de France. Et vous allez voir quelque chose qui signifie le retour proche de Jésus sur la France. »

Le rabbin Schneier présente alors la Torah en rappelant qu'« il y a environ 800 ans de cela, des Torah comme celles-ci ont été amenées sur la place des Vosges et ont été brûlées ». Mais la Torah est maintenant « de retour en France ».

C. Pierce poursuit : « c'est le moment d'exalter le Seigneur pour le retour de ses enseignements divins dans Paris, alors que Paul Wilbur est ici et qu'il chante les sons de Dieu, avec les manifestations qui ont lieu dans toute la ville pour défendre la morale et après des centaines d'années d'exil de la Torah. En ce moment bien précis, Dieu est en train de regarder ce qui se passe en France. C'est le moment où Dieu est en train de dire à la France : "C'est votre temps de visitation, le temps où la parole vivante va reprendre vie, le temps où la bénédiction qui avait été retirée à la France va revenir en France !" »

Cet extrait fait le lien entre le second et le troisième niveau. Les orateurs passent en effet d'une commémoration des exactions commises par le passé à l'encontre les juifs à l'actualité la plus brûlante du moment, la Manif pour tous. Ici, le rouleau de la Torah ne [403] constitue plus le marqueur d'une minorité religieuse, mais l'ensemble des décrets valables pour la société française qui aurait perdu ses repères moraux en s'appêtant à acter le mariage entre partenaires

de même sexe. Ce n'est qu'en s'engageant à mettre en œuvre la « Loi de Dieu » que la France pourra nouer avec la « bénédiction » divine. L'horizon est bien théocratique.

Il s'agira à présent de montrer que ce qui a été dit lors de ce rassemblement parisien participe d'une idéologie théologico-politique élaborée dans le cadre de réseaux charismatiques internationaux. En contrepartie, à l'échelle nationale, il conviendra d'explicitier la position des acteurs présents à la Porte Maillot et les relations qu'ils entretiennent avec les réseaux et les institutions du protestantisme français. Nous pourrons alors mieux mesurer la portée effective de ces discours et réfléchir à ce qu'ils révèlent à propos des modes de régulation existant au sein de l'évangélisme.

Un réseau globalisé : la Nouvelle Réforme apostolique

Chuck Pierce est le président de Glory of Zion International Ministries, dont les activités rejoignent désormais pour partie celles d'un second réseau de plus grande envergure, Global Spheres Inc., qu'il préside également. Global Spheres Inc. est une organisation mondiale connue jusqu'en 2010 – date à laquelle C. Pierce en a pris la tête – sous l'appellation Global Harvest Ministries. Elle a été fondée par le missiologue américain C. Peter Wagner, afin de promouvoir la théologie du combat spirituel et ses prolongements politico-religieux : la Nouvelle Réforme apostolique et l'idéologie du *dominion*.

La théologie du combat spirituel a été formalisée au cours des années 1980 au sein de la School of World Mission du Fuller Theological Seminary, une institution centrale du monde évangélique, fondée en Californie en 1947 par un courant se déclarant « néo-évangélique ». Contrairement à leurs coreligionnaires fondamentalistes, dont ils partagent la doctrine, ces néo-évangéliques souhaitent investir la société américaine, menacée par la sécularisation, afin d'y faire triompher leurs valeurs morales. C'est dans ce creuset que sera élaborée la théologie du combat spirituel, dans la rencontre – parfois tendue – entre le néo-évangélisme (qui s'imposera bientôt comme « l'évangélisme » tout court) et des théoriciens charismatiques comme C. Peter Wagner, qui a dirigé l'école des mission entre les années 1980 jusqu'à sa retraite académique en 2001.

[404] Wagner a ainsi pris appui sur son expérience missionnaire en Amérique centrale, sur les réflexions de deux collègues anthropologues, Alan Tipett et Charles Kraft, ainsi que d'un troisième, spécialiste en implantation d'Église, John Wimber¹⁰. Le résultat de cette synthèse

¹⁰ Sur John Wimber, cf. M. Percy (1996).

constitue l'élaboration d'une « vision du monde » centrée sur l'affrontement entre les puissances du bien et du mal qui affirme « prend[re] plus au sérieux les conceptions des sociétés traditionnelles non-occidentales » (Ediger, 2004 : 268) concernant les esprits des lieux, les entités surnaturelles associées à des territoires. Le monde serait marqué par la confrontation entre Dieu et un ensemble de forces démoniaques établissant leur emprise sur des territoires : quartiers, villes, nations.

Ce nouvel imaginaire charismatique devrait conduire le chrétien à situer son engagement à une nouvelle échelle, qui, sur le plan de l'évangélisation, ne demeure plus cantonnée à la conversion personnelle, mais se lance dans la lutte pour la « restauration du royaume de Dieu » sur terre. Les grandes lignes de ce projet théocratique se retrouvent dans les propos des intervenants du palais des congrès : une rupture avec « l'humanisme séculier » et les principes de la démocratie libérale qui s'écartent de la « loi de Dieu », la « restauration du royaume de Dieu » à travers l'établissement de la Bible (et plus spécifiquement de la Torah) comme fondement de l'ordre politique national. Au fil des années, cette « théologie » s'est complexifiée, passant d'une géographie à une sociologie spirituelle : désormais, les chrétiens seraient appelés à investir, pour les *dominer*, les sept sphères d'influence ou « montagnes » permettant de « façonner la société pour le Christ » : la religion, la famille, l'éducation, l'économie, la politique, la science, les arts et les médias. L'association des prières d'intercession et de l'engagement politique doit permettre, selon les termes du Néozélandais Tom Marshall, de « chasser les démons hors des institutions et de rétablir les institutions dans leur rôle, leur vocation : le royaume de Dieu »¹¹. Aux Etats-Unis, les partisans de cette « théologie du *dominion* » ont noué des liens étroits des animateurs du *Tea Party* et des responsables républicains comme Sarah Palin, Rick Perry ou Ted Cruz¹². Que l'idéologie du *dominion* puisse avoir des incidences politiques aux États-Unis est compréhensible en regard de [405] l'importance démographique des évangéliques dans ce pays (environ de 25% de la population) et de leurs liens quasi-symbiotiques avec le Parti républicain (Williams 2010). Il en va tout autrement lorsque ces idées, désormais globalisées, résonnent dans d'autres contextes nationaux avec leurs spécificités religieuses, culturelles et historiques. Ainsi, en Suisse, où les évangéliques seraient près de 3% de la population (Stolz *et alii* 2013), la portée de telles idées est limitée, même si elle n'est pas sans incidences : l'initiative anti-minarets a ainsi montré comment des politiciens évangéliques ultra-minoritaires pouvaient tirer parti du dispositif de l'initiative populaire (et donc en appeler au

¹¹ Tom Marshall, enregistrement vidéo (VHS) non daté, « leçon 2 », archives personnelles de Chris Marshall, visionné en décembre 2007 (Victoria University in Wellington, Religious Studies Department).

¹² Cf. Y. Fer (2010) ; P. Gonzalez (2014) ; P. Gonzalez & J. Stavo-Debaugé (2015).

vote populaire) pour barrer la route à l'islam, au nom du caractère « chrétien » de la nation (Gonzalez 2015).

Cependant, les prises que donnent la démographie religieuse, l'histoire nationale et l'architecture institutionnelle du pays ne sont pas seules en cause. Il convient aussi de s'intéresser à la régulation du champ religieux par les acteurs institutionnels, et en particulier par les organisations se voulant représentatives du monde évangélique. Dans le cas suisse, la proximité entre les dirigeants du Réseau évangélique suisse (RES) et ces réseaux charismatiques internationaux était telle que la régulation de ces idéologies politiques était faible, le RES se faisant plutôt le relais d'événements du type de celui de la Porte Maillot. Face aux demandes d'une régulation théologique plus forte pour éviter ce genre de débordements, une interpellation émanant du président d'une dénomination évangélique et énoncée lors d'une assemblée générale du RES, le secrétaire général de l'organisation fédérative nationale déclarait en 2013 : « le rôle du RES n'est pas celui du gendarme »¹³. Voyons dès lors comment l'événement parisien s'inscrit dans la dynamique et les régulations de l'évangélisme français.

(Dé)régulations du champ évangélique français

Les deux institutions fédératives du protestantisme français, le Conseil national des évangéliques de France (CNEF) et la Fédération protestante de France (FPF) ne figurent pas en tant que telles parmi les partenaires de la « convocation nationale » de mai 2013. Cette convocation émane de Paul et Virginie Viglo, organisateurs officiels de l'événement à travers l'association Aaron et Hur. Ce jeune couple pastoral est à la tête du centre « apostolique » Réveil et Gloire, à Saint-Etienne. Ce centre, créé en 2006 sous le nom d'Église [406] évangélique du Réveil et de la Louange, n'affiche pas d'affiliation à l'une ou l'autre de ces fédérations. P. et V. Viglo ont organisé le 17 juin 2012 à Lyon un premier rassemblement similaire à celui de Paris, baptisé « Pluie sur la France » et animé, déjà, par Paul Wilbur et Chuck Pierce¹⁴. Ils ont ainsi été ceux qui ont offert un point d'entrée en France à ces deux personnalités de l'évangélisme charismatique nord-américain.

S'ils inscrivent l'organisation de ces deux événements dans le cadre d'un appel personnel « pour la France, la Francophonie, les Nations et Israël » reçu en 2012, les époux Viglo

¹³ « Procès-verbal de l'Assemblée générale » du RES, tenue le 4 mai 2013.

¹⁴ C. Pierce était également intervenu en juin 2011 à l'Assemblée chrétienne du Bon Berger, une Église de la région parisienne (Saint-Denis) dirigée par le couple pastoral américain Robert et Kathryn Baxter, affiliée à la Fédération protestante de France et membre de la famille d'églises Horizon France (dont R. Baxter est le fondateur).

présentaient aussi l'avantage, selon un pasteur ayant participé à l'organisation du rassemblement parisien, d'être jeunes, nouveaux venus et « sans étiquette » dans un milieu charismatique où les divisions et les conflits personnels sont nombreux¹⁵. Cette histoire conflictuelle souligne, au sein de ce courant charismatique plus qu'ailleurs, les effets d'une faible régulation institutionnelle associée au développement, par des entrepreneurs religieux indépendants, de réseaux et ministères concurrents. Les participants des journées de la Porte Maillot ne sont donc pas représentatifs de l'ensemble des mouvements ou Églises charismatiques en France (ils n'incluent pas en particulier la composante africaine), mais plutôt d'un sous-ensemble, principalement issu du « renouveau charismatique » qu'a connu le protestantisme français au cours des années 1980. Certains acteurs de ce sous-ensemble se situent plutôt aux marges de la FPF, se tenant par là à distance des exigences d'orthodoxie théologique posées par le CNEF qui, tout en fédérant évangéliques charismatiques et non charismatiques, a notamment rejeté en 2012 la théologie de la prospérité¹⁶. Dominique Leuliet, président de l'association Marche pour Jésus France (partenaire des journées de la Porte Maillot) et partisan d'un évangélisme charismatique offensif, est par exemple membre d'une église affiliée à la FPF :

Le CNEF ne sait se positionner que contre (...). Nous, avant, on était à l'Alliance évangélique française et on est partis parce qu'il y avait une forme de sécularisation qu'on ne souhaitait pas. Mais le CNEF, [407] finalement, je ne vois pas à quoi ils servent, franchement je me demande : c'est quoi ce truc ? Autant la FPF nous a beaucoup, beaucoup aidés [pour trouver des locaux] et j'ai plein d'amis qui sont purs évangéliques, (...) ils sont tous à la FPF, pourtant ils sont sûrement plus évangéliques et devraient être au CNEF !¹⁷

La FPF, dont la légitimité institutionnelle repose sur sa capacité à fédérer le spectre le plus large du protestantisme français, peut donc s'avérer plus accueillante pour certains des participants de la Porte Maillot que le CNEF, pourtant créé en 2010 pour marquer la présence en France d'un évangélisme distinct du protestantisme luthéro-réformé libéral dominant à la tête de la FPF. B. Leycuras (Objectif France) ou Fabienne Pons (France en feu) appartiennent eux aussi à une fédération d'églises membre de la FPF : le Réseau Nouvelles Connexions (RNC), dont l'origine remonte au « renouveau charismatique » des années 1980. Ce réseau

¹⁵ Entretien du 10 juillet 2013 à Paris, avec un pasteur de la CEAF (communauté des églises d'expression africaine, membre de la FPF).

¹⁶ Dossier critique sur la théologie de la prospérité rédigé par le comité théologique du CNEF en mai 2012.

¹⁷ Entretien du 18 juin 2013 à Paris avec Dominique Leuliet.

englobe toutefois la Communion des églises de l'espace francophone (CEEFF), un des membres fondateurs du CNEF. Les responsables des deux associations d'intercession impliquées dans l'organisation du rassemblement de la Porte Maillot n'occupent donc pas au sein du protestantisme français une position aussi marginale que l'on pourrait l'imaginer en écoutant les propos radicaux tenus par B. Leycuras. Ces propos reflètent en outre l'orientation théologique du RNC, ou plus précisément la « couleur prophétique » revendiquée par l'une de ses branches, le réseau apostolique Ariel, basé à l'Assemblée chrétienne de Toulouse (dont F. Pons est une des pasteurs). Ce réseau s'inscrit dans la perspective du combat spirituel et du restaurationisme. Sous la rubrique « Dimension apostolique », son site internet précise que « L'équipe Ariel veut travailler à développer un esprit de réforme et une nouvelle culture selon les modèles du Royaume des Cieux en remettant à sa place centrale le service du Roi et les valeurs de solidarité et de justice qui en découlent ». Ce texte de présentation indique également que « l'équipe Ariel prend en compte la réalité du combat spirituel » et « trouve important de revenir aux racines juives de la foi. Elle soutient le peuple juif et la nation d'Israël tout en recherchant la réconciliation avec tous les enfants d'Abraham » (rubrique « Racines juives de la foi¹⁸ »).

Parmi les partenaires de l'événement, B. Leycuras et F. Pons – et à travers eux les associations Objectif France et France en feu – occupent ainsi une position centrale, en pleine affinité avec l'imaginaire charismatique qui s'y exprime. Ce n'est pas aussi clairement le [408] cas d'autres partenaires officiels de ces journées, comme le réseau de librairies évangéliques CLC (membre du CNEF) ou encore l'association « Étoile du matin », fondée par des adventistes.

Enfin, il faut noter le rôle de premier plan des médias évangéliques dans la mise en réseau et la visibilisation du courant charismatique « prophétique » rassemblé en mai 2013 à la Porte Maillot. La liste des partenaires de cette manifestation inclut en effet de nombreux médias évangéliques francophones : EnseigneMoi.com, la chaîne suisse DieuTV, chretien.tv, Ze Mag et Phare FM. Ces médias numériques contribuent aujourd'hui efficacement à la diffusion – et à la légitimation – des thèmes du charismatisme « prophétique » dans l'espace évangélique francophone. B. Leycuras est ainsi un des invités réguliers du magazine télévisé Ze Mag, animé par le journaliste Paul Ohlott. L'émission est produite par l'association Télé Réma Diffusion (ou Studio+), dirigée par le réalisateur de documentaires à « orientation prophétique » Patrick Vauclair. Elle est coproduite par le Comité protestant pour la dignité humaine [CPDH]. Cette association, active lors de la Manif pour tous, défend les « valeurs chrétiennes » contre « des

¹⁸ <http://www.reseaunc.fr/rnc-ariel/> consulté le 21 janvier 2016.

choix de société ou des comportements qui sont des atteintes à la dignité de l'homme créé à l'image de Dieu¹⁹ ». Par ailleurs, Ze Mag est diffusé sur les sites zebuzztv.com (Télé Réma Diffusion) et actu-chretienne.net, dont P. Ohlott est le fondateur et rédacteur-en-chef. Quant à actu-chretienne.net, il revendique « plus de 200 000 visites chaque mois » et se veut l'un des principaux carrefours d'information de l'évangélisme francophone. Il figure d'ailleurs parmi les médias présents sur regardsprotestants.com, le « portail des médias protestants » lancé en janvier 2013 par la fondation protestante Bersier, ce qui lui confère un surcroît de respectabilité. Mais la tonalité dominante des articles publiés par Actu-chretienne.net en fait surtout un des lieux d'expression les plus en vue d'une (extrême-)droite chrétienne dont les thèmes de prédilection sont la dénonciation de l'islam (et de « l'islamisation » de l'Europe), du multiculturalisme, des droits des homosexuels, de la « gauche antisioniste » ou encore de la franc-maçonnerie.

Le réseau de médias évangéliques qui se dessine à travers la liste des partenaires de l'événement de la Porte Maillot permet ainsi, par les circulations qu'il encourage, de fédérer un public évangélique autour d'une déclinaison de plusieurs registres, du plus inclusif avec [409] EnseigneMoi.com (qui invite à « découvrir l'amour de Dieu » et diffuse des prédications de pasteurs évangéliques), jusqu'au plus offensif avec actu-chretienne.net, qui n'apparaît pas en tant que tel dans la liste des partenaires, mais diffuse Ze Mag. Plus efficacement que l'affiliation à des institutions fédératives du protestantisme français, ce type de réseau – par le biais des mécanismes de légitimation croisée associés aux connexions entre sites protestants – contribue à la diffusion des thèmes du charismatisme prophétique, incluses dans la représentation de la pluralité évangélique ou, plus largement, protestante (avec le site regardsprotestants.com).

Conclusion

Le rapport évangélique à l'espace et au territoire apparaît généralement surdéterminé par un discours de la conversion qui, en insistant sur la dimension choisie de l'affiliation religieuse, tend à opposer la liberté individuelle aux pesanteurs des appartenances sociales et territoriales : le protestantisme évangélique concourrait ainsi à une « déterritorialisation des appartenances confessionnelles » (Fath, 2002 : 154). Ce faisant, il ne ferait que reprendre, en l'accentuant, le

¹⁹ Entretien du 6 mai 2005 avec Daniel Rivaud, alors président du CPDH, publié sur le site Internet de la *United Methodist Church in Central and Southern Europe* (<http://eemnews.umc-europe.org/2005/mai/06-01.php>). Page consultée le 21 janvier 2016.

double geste protestant de désacralisation et de dématérialisation de l'espace comme lieu du sacré : « Sans temples sacrés ni sanctuaires qui différencieraient le lieu où se joue la rencontre avec Dieu de tout autre lieu, la religiosité protestante est traditionnellement appréhendée sous l'angle d'une idéologie de la dématérialisation (Keane, 2007), qui met l'accent sur l'intériorité de la foi individuelle, bien plus que sur les effets des formes médiatrices du monde physique »²⁰ (Elisha, 2013 : 318). Pour Sébastien Fath, c'est ce détachement évangélique vis-à-vis des ancrages territoriaux qui conduit assez naturellement l'évangélisme à s'organiser en un « archipel d'Eglises, d'institutions évangéliques, disséminées dans le monde entier » (Fath, 2002 : 154) : la globalisation évangélique procède, au moins en partie, du même principe que l'émancipation individuelle.

Les discours et les pratiques de l'évangélisme charismatique que nous avons décrits, à travers le rassemblement parisien de la Porte Maillot et ses échos genevois, incitent à réinterroger ce paradigme interprétatif. En effet, si la structuration évangélique en réseaux et « ministères » internationaux favorise bien la circulation d'énoncés standardisés, en partie déconnectés des contextes locaux, ce ne sont plus ici l'individu et son salut qui sont au cœur de la rhétorique [410] missionnaire, mais les villes et les nations où se joue un combat de libération indissociablement « spirituel » et politique. Dès lors, loin d'être simplement « ignorante » à l'égard de la culture locale (Roy, 2009), cette idéologie charismatique se construit en se réappropriant l'histoire des lieux et en faisant de la culture un matériau pour élaborer un discours de l'autochtonie, centré sur le lien entre une nation et son territoire (Fer, 2016). Comme le remarque Omri Elisha à propos des mouvements évangéliques de prière urbaine, ce type de rassemblement nous rappelle que les évangéliques « peuvent aussi se préoccuper de construire des processus de long terme visant à une sanctification culturelle, formulée en termes géographiques », en élaborant à travers un ensemble de rituels une « théologie du lieu » (Elisha, 2013 : 318). Les villes capitales se prêtent particulièrement bien à ces entreprises religieuses, *a fortiori* dans une ville comme Paris où se concentrent à la fois les lieux de pouvoir et les signes emblématiques d'une histoire nationale souvent conflictuelle. Les lieux communs que mobilise la rhétorique charismatique déployée lors de la « convocation nationale d'intercession et d'adoration pour la France » de mai 2013 ne sont donc pas seulement les figures de style d'une idéologie globalisée, mais aussi les lieux de la mémoire nationale, réagencés à l'horizon d'un projet politico-religieux.

²⁰ Traduit de l'anglais par nos soins.

Bibliographie

AUGE Marc, 1992, *Non-Lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil.

EDIGER Gerald C., 2004, The proto-genesis of the March for Jesus movement, 1970-87. *Journal of Pentecostal Theology*, 12(2), pp. 247-275.

ELISHA, Omri, 2013, « The time and place for prayer: evangelical urbanism and citywide prayer movements », *Religion*, 43(3), pp. 312-330.

FATH Sébastien, 2002, *Billy Graham, pape protestant ?*, Paris, Albin Michel.

FER Yannick, 2010(a), « L'église réformée de Belleville : Une église urbaine entre mission locale et globalisation charismatique », in ENDELSTEIN Lucine, FATH Sébastien et MATHIEU Séverine (dir.), *Dieu change en ville. Religion, espace et immigration*, Paris, L'Harmattan, pp. 193-205.

FER Yannick, 2010(b), *L'offensive évangélique. Voyage au cœur des réseaux militants de Jeunesse en Mission*, Genève, Labor et Fides.

FER Yannick, 2015, « Pentecostal Prayer as Personal Communication and Invisible Institutional Work », in : Linda WOODHEAD et Giuseppe GIORDAN (eds.), *A Sociology of Prayer*, Farnham, Ashgate, pp. 49-65.

FER Yannick, 2016, « La théologie du 'combat spirituel' : Globalisation, autochtonie et politique en milieu pentecôtiste/charismatique », in GARCIA-RUIZ Jesus et MICHEL Patrick (dir.), *Néopentecôtismes*, Paris, Labex Tepsis, pp. 52-64.

GONZALEZ Philippe, 2014, *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*. Genève, Labor et Fides.

GONZALEZ Philippe, 2015, « Montrer les minarets pour imposer une Suisse « chrétienne » : les sources évangéliques d'une initiative populaire », in Joan STAVO-DEBAUGE, Philippe GONZALEZ et R. FREGA (Eds.), *Quel âge post-séculier ? Religions, démocraties, sciences*, Paris, Éditions de l'EHESS, pp. 249-284.

GONZALEZ Philippe et STAVO-DEBAUGE Joan, 2012, « Politiser les évangéliques par le "mandat culturel" : Sources, usages et effets de la théologie politique de la droite chrétienne américaine », in J. EHRENFREUND et Pierre GISEL (Eds.), *Religieux, société civile, politique* Lausanne, Antipodes, pp. 241-276.

GONZALEZ Philippe et STAVO-DEBAUGE Joan, 2015, « Dominez la terre! » Le créationnisme, du fondamentalisme à la désécularisation. *Archives de sciences sociales des religions*, 169, pp. 351-376.

KEANE, Webb, 2007, *Christian Moderns: Freedom and Fetish in the Mission Encounter*,

In : Y. Fer et G. Malogne-Fer (eds.), 2017, *Le protestantisme à Paris, diversité et recompositions contemporaines*, Genève, Labor et Fides, pp. 389-411.

Berkeley, University of California Press.^[1]

PERCY Martyn, 1996, *Words, wonders and power. Understanding contemporary Christian fundamentalism and revivalism*, London, SPCK.

ROY Olivier, *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil.

STOLZ Jorg, FAVRE Olivier, GACHET Caroline, et BUCHARD Emmanuelle, 2013, *Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif*. Genève, Labor et Fides.

VENDITTI Lena et VENDITTI Nicolas, 1996, *Formation du disciple. En suivant Jésus dans un service fidèle, INSTE first level « préparation au service »*, Des Moines, Open Bible Standard Churches / Department of International Ministries.

WAGNER C. Peter, 2008. *Dominion! How kingdom action can change the world*. Grand Rapids, Chosen Books.

WILLIAMS Daniel K., 2010. *God's own party : the making of the Christian right*. Oxford, Oxford University Press.